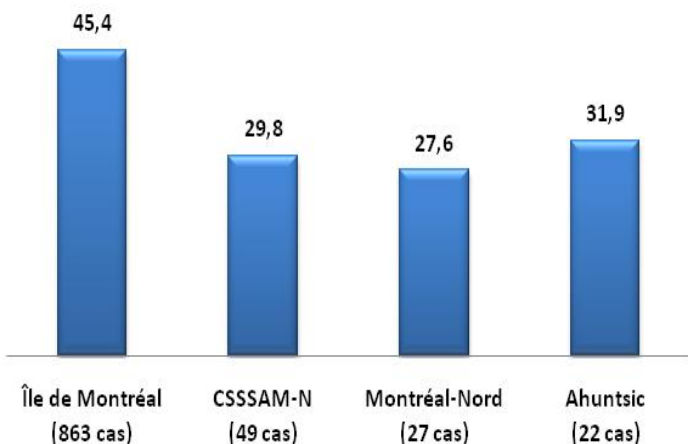




**État de santé physique ITSS et MADO (2009)  
Situation épidémiologique, infection gonococcique**

Taux (pour 100 000) et nombre d'infections gonococciques selon le territoire, 2009



**Définition** : Rapport, pour une période donnée, du nombre annuel moyen de nouveaux cas d'infections gonococciques, à la population totale au milieu de la même période.

L'infection gonococcique (gonorrhée) non traitée augmente les risques de grossesses ectopiques, d'infertilité, de douleurs pelviennes, d'inflammation de la prostate, etc. L'incidence de cette infection est en augmentation rapide et constante depuis 10 ans.

**Différence entre les territoires :**

En 2009, le taux d'incidence de la gonorrhée est plus élevé à Montréal qu'au CSSSAM-N. Il est également plus élevé à Ahuntsic qu'à Montréal-Nord.

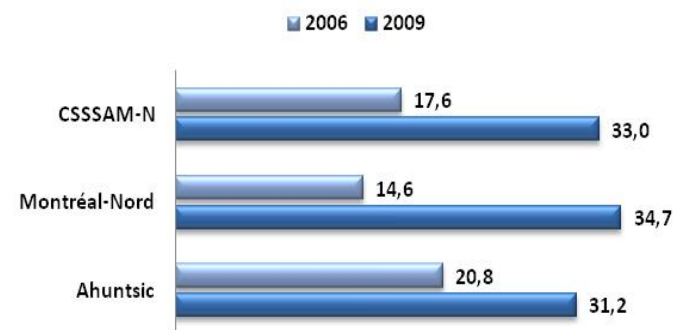
**Différence selon les groupes d'âge, le sexe et le territoire:**

En 2009, le taux d'incidence de l'infection gonococcique est supérieur chez les femmes de moins de 15-19 ans, suivi des 20-24 ans. Chez les hommes, il est plus élevé chez les 20-24 ans, suivis des 30-39 ans sur le territoire du CSSSAM-N (25-29 ans à Montréal). Après cet âge, les taux tendent à décroître avec l'avancé en âge.

À l'échelle des secteurs en 2009 (données non présentées), le taux est le plus élevé chez les femmes de 15-19 ans à Ahuntsic (228,2 pour 100 000), comparé à Montréal-Nord (200,5). Chez les 20-24 ans, il est près de quatre fois plus élevé à Montréal-Nord (251,8) comparativement à Ahuntsic (76,1). En revanche, le taux d'infection gonococcique chez les 25-29 ans est deux fois plus élevé à Ahuntsic (61,4) qu'à Montréal-Nord (32,9).

**Faits saillants** : Les taux d'infections gonococciques sont plus élevés chez les femmes que chez les hommes, sur l'île de Montréal, comparé au CSSS, de même qu'à Montréal-Nord versus Ahuntsic. On observe cependant quelques variations selon le sexe et le groupe d'âge. Enfin, l'évolution entre 2006 et 2009 révèle une hausse du taux dans tous les territoires de comparaison. Au total, on parle de 49 cas au CSSSAM-N en 2009.

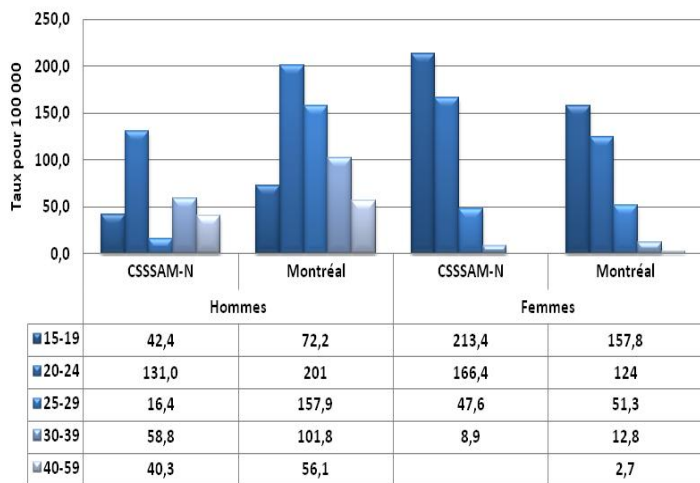
Évolution du taux (pour 100 000) d'infection gonococcique chez les hommes, selon le territoire, 2006 et 2009



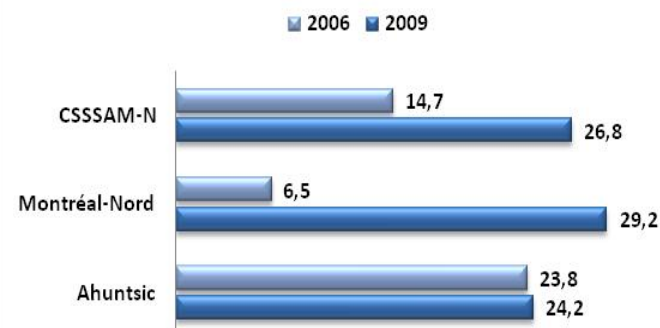
**Évolution du taux d'incidence chez les hommes, 2006 et 2009 :**

Au CSSSAM-N, entre 2006 et 2009, le taux d'infection gonococcique a presque doublé chez les hommes. L'accroissement à Montréal-Nord est encore plus important. Enfin, l'évolution du taux d'infection gonococcique chez les hommes d'Ahuntsic a été un peu moins important.

Taux (pour 100 000) d'infection gonococcique selon le groupe d'âge, le sexe et le territoire, 2009



Évolution du taux (pour 100 000) d'infection gonococcique chez les femmes, selon le territoire, 2006 et 2009



**Évolution du taux d'infection gonococcique chez les femmes, 2006 et 2009 :**

Tous les territoires connaissent une croissance de leur taux chez les femmes, particulièrement à Montréal-Nord où le taux est plus de quatre fois plus élevé qu'en 2006.

**Fiche** : 121 : ESP\_ITSS\_Gonococcique\_(2006 et 2009)

**Source** : Situation épidémiologique des ITSS pour la région de Montréal et Fiche descriptive pour le CSSSAM-N, DSP, ASSSM, 2006.

L'épidémie silencieuse, les ITSS, Quatrième rapport national sur l'état de santé de la population du Québec, 2010

**Mise à jour** : Juin 2010